

*France Agricole 1 juin 2007*

## **Le billet** DE MENOU

# Pitié pour nos vieilles églises

**P**rès de 3 000 de nos petites églises de campagne seraient, à terme, menacées de démolition. Oh bien sûr, cela peut se comprendre : moins de prêtres, moins de fidèles, dépouillées de ce qu'elles pouvaient abriter de précieux, venues dangereuses par manque d'entretien depuis des décennies, parfois sans grand intérêt archéologique, les raisons « raisonnables » ne manquent pas pour expliquer cette décision.

Le cœur, pourtant, a ses raisons, lui aussi. Imprégnées des prières des générations passées, leur haut clocher pointé vers le ciel, cernées parfois de pierres tombales à moitié enfouies sous la terre, elles sont la mémoire de ceux qui nous ont précédés. Certes les cérémonies y sont rares, mais pèlerinages, fêtes votives, camps scouts ou événements familiaux peuvent encore rassembler ceux qui aiment les vieilles pierres, comme ceux qui aiment celui qui les a

longtemps habitées. Elles sont chères à réparer, bien sûr, quelquefois en ruines et souffrent de la longue désaffectation et des pillages divers à l'époque des trente-trois pillages divers à l'époque des trente-trois toujours-Glorieuses. Mais si, pour quelques-unes d'entre elles, il est déjà trop tard, il est temps de s'occuper des autres. Ne sont-elles pas aussi importantes - bien qu'à un autre niveau - que des tennis, des salles des fêtes ou ces nouvelles églises laïques ?

Dans notre région et dans beaucoup d'autres en France, de gros efforts sont faits, lorsque c'est encore possible, pour la restauration ou la mise hors de danger de nos vieux oratoires ou de nos petites églises isolées. Les pèlerins, les promeneurs, les touristes les aiment et, croyants ou incroyants, beaucoup d'entre nous y sommes très attachés. Tout est question de choix. Et je pense que celui-là est bon.